

“ la Bouche de Jésus-Christ ” ; saint Bernard, “ le Porte-Clef de la Maison de Dieu ” ; saint Ignace, “ la Fontaine apostolique ” ; saint Léon, “ le Siège suprême qui ne peut être jugé par aucun autre ”. Et toute la tradition sacrée des Conciles, depuis Nicée jusqu’au Vatican, a proclamé le Pape Pasteur suprême de la Bergerie de Jésus-Christ.

Contre le Pasteur des pasteurs se sont levés, tour à tour, les hérétiques, les schismatiques, les antipapes, les souverains impies, parfois des peuples entiers. L’histoire a enregistré les noms de nombreux Papes martyrs ; plusieurs sont morts en exil ; Pie IX fut dépouillé du patrimoine de Pierre. “ Et il vit toujours, ce vicaire de Dieu, disait Lacordaire, ce pontife suprême de l’Église catholique, ce père des rois et des peuples, ce successeur du pêcheur Pierre, il vit, il élève entre les hommes son front chargé d’une triple couronne et du poids sacré de dix-huit siècles ; les ambassadeurs des nations sont à sa cour ; il envoie ses ministres à toute créature et jusqu’en des lieux qui n’ont pas encore de nom ”.

Quelque acharnement contre le Pape dont les ennemis de Dieu aient fait preuve depuis vingt siècles, tous ceux qui savent l’histoire, même s’ils sont impies, se voient forcés de reconnaître que le Pape est partout dans l’histoire du monde. “ On y sent, dit Joseph de Maistre, je ne sais quelle *présence réelle* du Souverain Pontife sur tous les points du monde chrétien. ” Présence réelle du Pape dans les derniers temps de l’empire romain, où la civilisation menacée par les hordes barbares est sauvée de la mort par Léon ; présence réelle du Pape à la naissance de l’empire des Francs, alors que saint Rémi reçoit du Saint-Siège la mission de baptiser la France en baptisant Clovis ; présence réelle du Pape dans cette Italie du moyen-âge, qui reçoit du Vatican toute sa vie nationale et toute la splendeur artistique qui en fait la patrie immortelle des beaux-arts ; présence réelle du Pape dans cette France de saint Louis et des Croisades, où le génie gallois et la foi catholique sont merveilleusement associés dans la plus grande œuvre de civilisation que le monde ait connue ; présence réelle du Pape dans cette Europe moderne, où Clément XI condamne énergiquement, en plein consistoire, le 18 avril 1701, l’accaparement de la Prusse par l’ancêtre des Hohenzollern, Frédéric de Brandebourg, et où Pie VI, près de cent ans plus tard, devait com-